

Revue des sciences de l'éducation

Gendron, B. et Lafortune, L. (2009). *Leadership et compétences émotionnelles : dans l'accompagnement au changement*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Jean Bernatchez

Se former professionnellement : une dynamique individuelle et collective
Volume 37, numéro 2, 2011

URI : id.erudit.org/iderudit/1009002ar
<https://doi.org/10.7202/1009002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bernatchez, J. (2011). Gendron, B. et Lafortune, L. (2009). *Leadership et compétences émotionnelles : dans l'accompagnement au changement*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 433–434. <https://doi.org/10.7202/1009002ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

la constitution de l'identité sourde, à la lumière de la démarche biographique et historique et de ses assises constructivistes annoncées dans le premier chapitre.

Le travail de Gaucher demeure extrêmement important pour la construction des transformations potentielles à venir dans la culture sourde. Il permet une prise de conscience pour les sourds, oralistes ou signeurs, des fondements actuels de l'identité sourde, de ses méprises et de ses avancées. La démarche et la théorisation de Gaucher pourraient servir à fixer les balises dans lesquelles les acteurs sourds souhaitent faire évoluer leur quête d'identité. L'ouvrage de Gaucher demeure un phare qui permettrait de construire cette culture sourde pluraliste, progressiste, fière de sa différence et ouverte à celle des autres.

HÉLÈNE MAKDISSI
Université Laval

Gendron, B. et Lafortune, L. (2009). *Leadership et compétences émotionnelles : dans l'accompagnement au changement*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Gendron et Lafortune, respectivement professeures à l'Université de Montpellier en France et à l'Université du Québec à Trois-Rivières, proposent dans la collection Éducation-Intervention des Presses de l'Université du Québec un ouvrage collectif qui regroupe huit contributions signées par neuf auteurs de Belgique, de France, de Suisse et du Québec. Les textes visent à cerner ce que sont les compétences émotionnelles, essentielles pour l'exercice d'un leadership éthique orienté vers la socialisation démocratique de l'école. Les compétences émotionnelles se déclinent autour de quatre concepts : conscience de soi, maîtrise de soi, conscience sociale et gestion des relations, soit la capacité d'inspirer et d'influencer les autres (Goleman et Cherniss, 2001). L'ensemble des compétences émotionnelles constitue le *capital émotionnel* (Gendron, 2004).

L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première compte deux textes qui campent les concepts et fournissent des pistes réflexives sur l'accompagnement au changement. Entre autres, Gendron s'intéresse à l'enseignant dont le profil est passé de la figure du maître à celle du leader doté de compétences émotionnelles. La seconde partie propose deux cas d'accompagnement du changement. Lafortune témoigne d'un accompagnement socioconstructiviste dans la mise en œuvre d'un changement, ce qui impose l'exercice d'un *leadership d'accompagnement*. Elle propose ensuite, avec des collègues, la narration d'une expérience de prise en compte de la dimension affective dans l'accompagnement d'un changement prescrit. La troisième partie de l'ouvrage présente des résultats de recherche sur l'accompagnement face à la violence, proposés par des auteurs suisses et français. La quatrième partie s'intéresse à l'impact des compétences émotionnelles des enseignants en ce qui a trait à leur vécu et à leur mode d'enseignement. Un chapitre concerne l'accompagnement des enseignants en situation d'insertion professionnelle : au Québec,

peu de place est accordée aux aspects psychologiques dans les programmes de formation des maîtres. Dans le dernier chapitre, l'auteure rend compte des compétences émotionnelles dans les modes d'enseignement : le concept qu'elle développe, *l'embrayage affectif*, se traduit par la capacité de brancher affectivement les élèves avec les apprentissages.

L'ouvrage possède plusieurs qualités. Malgré qu'il s'agisse d'un collage de textes, l'unité est bien rendue sur le plan de la forme par un travail soigné d'édition et par une même approche en ce qui a trait au découpage des textes. Sur le plan du contenu, le vecteur, celui des compétences émotionnelles, traverse tous les textes. La participation d'auteurs francophones de plusieurs pays contribue au caractère international de l'ouvrage. Le livre intéressera les acteurs de l'éducation qui accompagnent le changement, ce qui suppose de mobiliser leurs compétences émotionnelles. Cependant, l'absence d'une conclusion générale surprend. Il aurait été intéressant de poursuivre l'exercice d'intégration à travers un texte conclusif concis, qui aurait mis en contexte les contributions des auteurs et évoqué les développements possibles pour la recherche sur les compétences émotionnelles et le leadership d'accompagnement.

JEAN BERNATCHEZ

Université du Québec à Rimouski

Guillon, S. (2010). *Le chômage des diplômés de l'enseignement supérieur à la Réunion. Méthodes plurielles, trajectoires hétérogènes*. Paris, France: L'Harmattan.

La question préoccupante du chômage des diplômés de l'enseignement supérieur est relativement récente. Comme le souligne l'auteur, l'enseignement supérieur constituait, il y a quelques décennies, une garantie d'employabilité. On choisissait de s'y investir pour assurer son entrée en carrière ou pour améliorer ses conditions de travail ou son positionnement dans l'entreprise. L'auteur aborde cette question du point de vue de l'économie de l'éducation, c'est-à-dire sous l'angle de la productivité du système d'enseignement. Pour ce faire, il résume, dans la première partie du livre, les théories économiques et sociologiques sur le chômage ainsi que les écrits sur le lien formation-emploi. Il effectue ensuite une description géographique et socioéconomique de l'Île de La Réunion. La deuxième partie du livre débute avec l'énoncé des buts visés par l'auteur : étudier l'évolution de l'offre d'emplois et des *flux* de chômeurs, et comparer, entre 2003 et 2005, le profil des demandeurs d'emploi à La Réunion. Suit un bref chapitre sur la méthodologie, laquelle s'appuie sur l'analyse d'une banque de données statistiques régie par le gouvernement français, l'Agence Nationale pour l'Emploi. L'ouvrage se termine par une présentation très détaillée des résultats.

Cet ouvrage représente une version *modifiée et simplifiée*, aux dires de l'auteur, de sa thèse datée de 2007. On reconnaît toujours la structure d'une thèse, avec des longueurs qui se justifient mal dans le cadre d'un livre. Cela dit, les deux